

# Quand l'électronique va aux ados

**EN  
BREF**

**SAINT-IMIER** Mercredi après-midi, le ceff Industrie a accueilli l'un des sept ateliers de la Fondation suisse pour la recherche en microtechnique.

TEXTE ET PHOTO SALOMÉ DI NUCCIO

« Je ne m'attendais pas à ce que ça réagisse aussi bien. C'est une bonne invention. »  
Kylan, 12 ans, teste avec force surprise le dispositif qu'il vient de monter. Dans la salle PB02 du ceff Industrie, à Saint-Imier, la magie de l'électronique a opéré auprès de lui et quatre autres écoliers, mi-épatés, mi-perplexes de manipuler leur premier crayon qui couine. Sous la conduite de deux apprentis et d'une animatrice, une fille et quatre garçons ont participé mercredi après-midi à l'atelier «Drawdio».

« Notre idée était de contribuer à remplir ces filières, en intéressant les très jeunes à la technologie en général. »

PHILIPPE FISCHER  
DIRECTEUR DE LA FONDATION SUISSE  
POUR LA RECHERCHE EN MICROTECHNIQUE

L'une des sept propositions de la Fondation suisse pour la recherche en microtechnique (FSRM), qui initie les ados de 11 à 13 ans à l'électronique.

## Encourager la relève

En l'espace d'environ une heure, chaque participant a fixé une quinzaine de composants sur un circuit imprimé, apte à faire réagir un crayon de papier. «Selon la manière dont on l'appuiera, l'intensité du son va changer», prévient alors Malik, apprenti électronicien. Comme chaque automne, de-



Sous la conduite de deux apprentis et d'une animatrice, les participants ont fixé une quinzaine de composants sur un circuit imprimé.

puis maintenant neuf ans, les ateliers de la FSRM sillonnent l'Arc jurassien à la rencontre des juniors de 7 à 13 ans. Avec les soutiens étatiques de la Nouvelle politique régionale (NPR), l'initiateur du projet Philippe Fischer, directeur de la fondation, s'était basé sur une étude suisse autour des risques de pénurie de main-d'œuvre dans les domaines techniques. Les filières y relatives, qu'elles soient professionnelles ou académiques, restent effectivement peu courtisées par les futurs apprenants, et les jeunes filles y sont encore passablement mi-

noritaires. «Notre idée était de contribuer à remplir ces filières, en intéressant les très jeunes à la technologie en général», explique Philippe Fischer. «Et afin de les encourager à continuer, on organise toujours nos ateliers dans des écoles techniques.» Pensés sous diverses formes pour les catégories des 7 à 10 ans et des 11 à 13 ans, les sept ateliers ont pour but d'abreuver la soif de découverte des plus jeunes, en leur permettant d'exploiter leur curiosité instinctive. Avec une moyenne de 12 participants à chaque rendez-vous, entre 5 et 600 écoliers

bénéficient chaque année de cette offre gratuite. «On aimerait bien accueillir autant de filles que de garçons, mais on est encore bien loin du but», déplore Philippe Fischer, qui enregistre tout au plus un tiers de demoiselles. En comparaison des Montagnes neuchâteloises, la participation apparaît également assez faible dans le Jura bernois. «Suivant le bouche-à-oreille entre parents, certaines villes fonctionnent toujours mieux que d'autres.» Visiblement à l'aise à travers leur nouvelle expérience, Kylan et les autres ont dû faire preuve de logique et d'applica-

tion. «Ils ont aussi compris qu'il faut être précis, car il suffit qu'une soudure soit mal faite pour que ça ne fonctionne pas», commente l'animatrice Marcelle Maia. A l'issue de l'atelier, chacun est reparti chez lui avec son Drawdio. Le 28 septembre, la prochaine étape régionale aura pour cadre le ceff Artisanat, à Moutier. Dans le contexte d'une introduction ludique à la robotique, les 7 à 10 ans auront loisir de s'amuser avec Thymio, un curieux petit robot aux pouvoirs de ver luisant.

Inscriptions: [www.fsrn-kids.ch](http://www.fsrn-kids.ch)

**SAINT-IMIER**  
**Ça me dit marche... samedi**

La Municipalité de Saint-Imier propose une balade à l'enseigne de «ça me dit marche»... ce samedi 24 septembre à 10h. Au programme de cette marche commentée de 3,5 km: la découverte de quelques étapes emblématiques de la balade «Saint-Imier vu par ses habitants». Rendez-vous est donné dès 9h50 devant le shop de la gare CFF. **MPR**

**CORCELLES**  
**Le Martinet ouvre ses portes**

Dans le cadre de la 12e Journée du Martinet, l'atelier de forge du 18e siècle de Corcelles ouvre ses portes ce samedi de 10h à 16h30. C'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir le musée de la forge, le nouveau grenier et l'atelier de taillanderie. Le marteau et la meule y sont mus, comme à l'époque, par la force de l'eau. Des visites guidées du musée du fer et de ses 300 outils sont proposées dès 10h, avec démonstration du fonctionnement de la forge et de son marteau, ainsi que la visite du grenier, de l'exposition de fossiles et la diffusion du film «La Forge», réalisé par Lucienne Lanaz. Nouveauté cette année: un ancien char de pompier, datant de 1860, est exposé au Martinet. De plus, un mini-marché artisanal aura également lieu sur place. **C-MPR**

**RECONVILIER**

Antigone revue et corrigée par le duo Luna-Tic



Pour ouvrir les feux sur cette 13e saison, le théâtre de l'Atelier accueille le duo Luna-Tic ce week-end. Issues de l'école Dimitri, Judith Bach et Stéphanie Lang sont à l'aise dans toutes les situations. Dans ce nouveau spectacle, elles se plongent, à leur manière, dans un grand classique du théâtre: Antigone de Sophocle. Leurs personnages Olli de Berlin et Claire de Paris, musiciennes de talent, se mettent à l'ouvrage à quatre mains pour interpréter cette œuvre tragique, mais avec plein de joie de vivre et une belle dose de romantisme. Un spectacle humoristico-pianistico-tragico-musical. Samedi 24 septembre à 20h30 et dimanche 25 septembre à 17h. Réservations au 079 453 56 47 ou [www.theatre-atelier.ch](http://www.theatre-atelier.ch). **C-MPR**

## Un projet «win-win»

**BIODIVERSITÉ** Trois sources renaturées dans le Parc Chasseral.

Trois nouvelles sources ont été revitalisées dans le Parc Chasseral cette année, portant à 13 le nombre de travaux effectués sur ces milieux depuis 2018, dans le cadre d'un projet de revitalisation et de protection de sources.

L'objectif consiste à conjuguer la valorisation des milieux naturels menacés avec la prise en compte des besoins en eau pour l'alimentation et l'agriculture. Au final, une situation «gagnant-gagnant», a indiqué mardi le Parc Chasseral. Les trois renaturations concernent deux sources à Corgémont et une aux Vieux-Prés, sur les hauts de la commune de Val-de-Ruz. Au-delà, 30 revitalisations ont été menées dans le cadre d'un large projet conduit par les Parcs Chasseral et du Doubs depuis 2018 sur leurs territoires respectifs. Les surfaces revitalisées sont souvent de taille mo-



Un exemple d'intervention à Corgémont, où l'abreuvoir a été déplacé en dehors de la zone de source, désormais protégée du bétail. **PARC CHASSERAL**

deste, à savoir de 10 à 100 m<sup>2</sup>. Mais elles contribuent à asseoir l'infrastructure écologique, en renforçant le maillage de petits milieux humides. L'engagement financier de ces travaux, qui peuvent atteindre jusqu'à 20 000 francs par site,

est fortement limité pour les agriculteurs, grâce au soutien financier de la Fondation Göhner, de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (SL-FP), de la Fondation Binding et de Pro Natura. **C-MPR**

**BÉVILARD**

Une marche d'automne pour tous

Le groupe des marcheurs de Sonceboz et environs organise une marche populaire d'automne, samedi et dimanche 24 et 25 septembre à Bévilard, avec départ de la halle de gymnastique. Comme chaque année, la marche est ouverte à tous et de nombreux marcheurs de toute la Suisse sont attendus. Trois parcours circulaires, balisés, de 6 km, 12 km et 21 km (dénivelé inclus) ainsi qu'un tracé de 5 km adapté aux chaises roulantes conduiront les marcheurs vers Sorvilier et Court. Une restauration est prévue au départ et à l'arrivée de chaque parcours. La marche aura lieu par n'importe quel temps. Plus d'infos au 079 882 83 67 ou [info@marcheurs-sonceboz.ch](mailto:info@marcheurs-sonceboz.ch). **JCL**